

T'es où **bénévole**?

ISABELLE GAY

«*Activité non rétribuée et librement choisie*», telle est la définition du mot bénévolat. Pourtant, pour **ceux qui donnent leur temps et leur énergie** au service des autres, cet engagement volontaire ne se résume pas seulement à ces quelques mots. Le bénévole est devenu aujourd'hui une denrée rare et pourtant encore tellement indispensable.



Ils sont des milliers à réaliser chaque année en Valais une activité bénévole régulière. Un engagement solidaire envers la communauté qui a débuté en 1990 pour l'association faîtière dans notre canton sous le nom de Fédération d'Entraide Bénévole. Une création qui a pu se réaliser grâce à l'impulsion de Raphaël Mottet, alors directeur du Centre médico-social de Sierre. Cette Fédération était d'ailleurs destinée principalement aux personnes âgées et aux livraisons de repas à domicile.

Près de 30 ans plus tard, elle a considérablement évolué et s'appelle désormais L'Association Bénévoles Valais-Wallis. «*Depuis 2014, notre association couvre tout type de bénévolat. Santé, social et aussi culture et sport. Nos organisations-membres ont considérablement augmenté, passant de 26 en 2013 à près de 100 en 2018. A l'heure actuelle, le comité réfléchit à s'ouvrir également aux domaines de l'environnement*», explique Loriane Salamin, la secrétaire générale de cette association cantonale.

Vers plus de bénévolat sans contrainte
On distingue aujourd'hui deux types de bénévolat: formel et informel. L'engagement formel se réalise de manière organisée auprès d'une structure telle qu'une association ou un club. Les activités proposées sont multiples et variées: devenir membre d'un comité, livrer des repas à domicile, participer à l'organisation d'une manifestation ou encore accueillir les visiteurs d'une exposition. L'engagement informel, quant à lui, regroupe toutes les activités accomplies

En Suisse, quelque 2,4 millions d'habitant-e-s, soit près de quatre personnes sur dix âgées de 15 ans ou plus, exercent des activités bénévoles organisées ou informelles.

bénévolement en dehors d'un cadre organisé. On y trouve notamment l'aide aux proches et la garde d'enfants.

«*La solidarité familiale et villageoise existe encore fortement dans notre canton, tout comme le don de soi. Mais les attentes ont changé. Celles de la société, comme celles des bénévoles. La société semble avoir peur aujourd'hui des engagements contraignants et de longue durée alors que le bénévole de demain souhaite s'investir de manière approfondie. En ce sens, c'est un bénévole plus souple qui semble se dessiner, mais plus axé sur la participation citoyenne que sur l'exécution des tâches confiées.*»

Chaque bénévole a offert, l'an dernier, 50 heures en moyenne à l'une des organisations-membres de l'Association Bénévoles Valais-Wallis. «*On ne peut pas dire si ce chiffre est élevé ou pas car chacun donne ce qu'il peut. De manière générale, le bénévolat ne devrait pas dépasser quatre à six heures par semaine (en moyenne annuelle) et ceci pour deux raisons: ne pas épuiser ou exploiter les bénévoles et ne pas concurrencer le marché du travail. Certains bénévoles s'engagent quelques heures par semaine et d'autres quelques heures par mois ou par année. Il est toujours difficile de chiffrer ce que cela représente, car contrairement au milieu du travail, les bénévoles ne tiennent pas de rapports mensuels et ne comptent généralement pas leurs heures.*»

Un bénévole mobile et motivé pour une activité qui fait sens

Femmes, hommes, jeunes, retraités ou chômeurs: le bénévole d'aujourd'hui a plusieurs visages, selon ses disponibilités et surtout ses intérêts. «*Le bénévole est devenu très mobile. Le temps où l'on s'engageait «d'office» dans son village ou son quartier est terminé. Un bénévole n'hésite pas aujourd'hui à parcourir de longues distances pour une activité qui répond à ses attentes et lui apporte plaisir et satisfaction.*»



En Valais, 19% du bénévolat est organisé (associations et clubs sportifs ou culturels) et 21,7% du bénévolat est informel (aide au voisinage, garde d'enfants, services et soins à de la parenté ou connaissance qui ne vivent pas sous le même toit)

de sensibiliser un grand nombre de personnes à l'engagement volontaire. En Valais, l'un des vecteurs qui fonctionnent très bien est le bouche-à-oreille. Bénévoles Valais-Wallis propose également à ses membres des formations et du soutien personnalisé sous forme de coaching.»



L'Association Bénévoles Valais-Wallis souhaite qu'à l'avenir cette activité soit mieux reconnue et valorisée mais son enjeu majeur reste le financement, selon Loriane Salamin: «*J'aimerais que nos organisations membres possèdent enfin les ressources et moyens nécessaires afin de rembourser par exemple tous les frais effectifs des bénévoles. Malheureusement, c'est loin d'être une réalité pour beaucoup d'associations qui manquent de moyens pour le faire. Et je rêve que chacun puisse découvrir le bénévolat et cela, dès le plus jeune âge, car une fois que l'on y a goûté, on ne peut plus s'en passer!*»